

# NAMUR DÉVELOPPÉE PAR PETITS BOUTS FAÇON PUZZLE...



**P**EUT-ON vivre à Namur sans savoir qu'elle est tombée trois fois enceinte entre le 11<sup>e</sup> et le 15<sup>e</sup> siècle? Que des métiers ont fait rempart de leur corps pour permettre le développement de ces grossesses? Peut-on s'épanouir pleinement en buvant une Mort subite place du Marché aux légumes sans savoir que cette place est au-dessus d'un ancien cimetière? Imaginer que le Grognon, avant d'être un gros nid de poule, était considéré comme la basse-cour du château? Oui, bien sûr, on le peut, mais quand le passé prête à sourire, il donne une risette au présent. Et là se trouve toute la volonté de la Société archéologique de Namur et du TreM.a - Musée provincial des Arts anciens, pour leur exposition tant annuelle qu'automnale.

Dans cette saison où les arbres citadins vivants et les feuilles mortes se ramassent à la pelle, l'histoire et le patrimoine namurois répondent à l'appel.

## L'EXPOSITION

Aurore Carlier, commissaire de l'exposition, s'est basée sur de solides fondations pour imaginer une scénographie à travers l'espace et le temps. Sa pierre angulaire est la thèse d'Emmanuel Boddart "Société et espaces urbains au bas Moyen-Âge et au début de l'époque moderne". Les recherches transdisciplinaires d'Emmanuel présentent 2,649 kg pour être précis, notes de bas de pages comprises. Des informations de poids donc dans tout ce qui intervient dans l'histoire de l'urbanisme namurois. Musclée par ces connaissances, Aurore a imaginé un parcours au fil du développement de la

ville, quartier par salle, salle par quartier, et d'une façon très (di)strictive. On suit le cheminement de l'exposition, et au fur et à mesure, le pourquoi et le comment vont perdre leur point d'interrogation.

## LE PROCESSUS DE GROSSESSE SAUCE SAMBRE ET MEUSE

Gagner de l'espace pour les Namurois n'a jamais été une perte de temps. De façon générale, une étendue occupée par l'homme est comme une première pièce de puzzle. Une agglomération implantée à un endroit stratégique pour ses avantages géographiques (eau et sol), ainsi que pour la défense naturelle de cette implantation humaine. Ne soyons pas grognons, Namur a toujours offert ces conditions. L'image sur la pièce étant un point de départ établi, reste la question de la suite du puzzle.

Il y a des creux et des protubérances sur cette première découpe, propres à

chaque localisation. Namur va, en fonction de ses besoins et de son histoire, imbriquer son espace suivant. Les joueurs qui placent les nouvelles pièces le font pour différentes raisons (pouvoir des comtes, corps de métier, stratégie ecclésiastique, gestion civile, etc.) L'exposition va donc nous conter, au départ du pouvoir du Comte qui est le début de la période couverte par l'expo, sa gravité enceinte par enceinte.

## RADIOGRAPHIES RAPIDES DE LA GESTATION MOYENÂGEUSE POUR QUE L'EXPOSITION ACCOUCHE DE BEAUCOUP DE VISITEURS

Comme écrit plus haut, dès le 10<sup>e</sup> siècle, Namur est capitale du comté et le monde médiéval, qui est en pleine mutation, va en faire tout un fromage. Tous les ingrédients géographiques sont à disposition de cet embryon: le fleuve et la rivière qui viennent trianguler le rocher du confluent, la plaine pleine d'alluvions



et des terres marécageuses en bordure du Houyoux.

## LE GROGNON ET LE CHÂTEAU

Le château va donc logiquement aller trôner sur l'éperon rocheux, la paroisse Notre-Dame va contribuer aux développements initiaux et le portus mènera la barque de l'économie. Toute cette petite agglomération mérite bien la construction d'une enceinte qui, outre son utilité défensive, va également révéler une identité urbaine et un caractère grognon aux premiers chvws.

## LE QUARTIER SAINT-REMY

Installation sur la rive gauche de la Sambre dans le prolongement du pont du même nom. Le lotissement va se développer autour de deux pôles d'attraction: Saint-Remy, qui prêche pour sa chapelle (mentionnée dès 1174), et les échevins pour leur cabaret (1213). Atten-



Frans Kegejan [1847-1921] L'église Saint-Jean-Baptiste et l'ancienne église Saint-Loup en 1619. Huile sur panneau, 1916. La première église Saint-Loup est citée dès le dernier quart du 12<sup>e</sup> siècle et dépend de l'église de Liège. Namur, Ville de Namur 1918.1.104

tion, ce n'est pas un cabaret où trônent des tabourets de taverne, mais un espace qui préfère l'enseigne du siège du pouvoir urbain. L'expansion de la ville passe à nouveau à l'attaque avec une nouvelle fortification de défense dès le 12<sup>e</sup>-13<sup>e</sup> siècles.

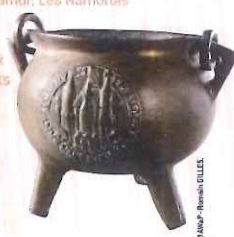
## NOUVELLE JEUNESSE POUR LE TREM.A - MUSÉE DES ARTS ANCIENS

Afin de répondre aux demandes tant des visiteurs que de la Fédération Wallonie-Bruxelles, qui ne trouvaient plus de loupes sur le marché, même en détail, pour apprécier la minutie peinte des œuvres, il fallait frapper fort, ou plutôt gros. Et le musée l'a fait de sublime façon. Du savoir-faire moderne pour éclairer le savoir-faire ancien, au regard des informations et du plaisir des yeux.

Ainsi la salle du Trésor s'est dotée d'une amélioration de l'éclairage, d'un ajout de 5 écrans (1 sur les vierges mosanes, 3 sur le Trésor d'Oignies et 1 sur le projet CROMIOSS). Pour ne pas que Bles en rie jaune, son espace possède de nouvelles couleurs sur les murs, du parquet au sol, d'une borne numérique le présentant ainsi que ses quatre œuvres, et pour finir, d'un espace détente. Il est à noter qu'à chaque fois, dans la borne et les écrans, se trouvent une présentation courte de l'œuvre et des points d'attention présentant les techniques utilisées, les détails intéressants, les anecdotes, les analyses radiographiques, ultraviolets ou infrarouges. Ces installations dans le Musée permettent aux visiteurs de voir des choses sans doute jamais aperçues auparavant. Le futur vient d'épouser le passé, grâce à un présent du fonds Pierre François Tilmon de la Fondation Roi Baudouin.



Pas sûr que l'expression française « Les velours et les galons refroidissent le chaudron » soit applicable à Namur. Les Namurois sont toujours bouillants pour régler aux aménagements dans leur ville.



## LE QUARTIER ARTISANAL

Celui-ci croit entre deux pôles avec des croix: Saint-Jean-Baptiste (10<sup>e</sup> siècle) à l'Est et l'enclos ecclésiastique de Saint-Aubain (1047) qui a toujours été à l'Ouest. Et qui dit métiers de l'artisanat dit nécessité de réseau de voies pour l'acheminement de fournitures. D'où le tissage en damier très fonctionnel (le piétonnier actuel).

## LA NEUVEVILLE

Il n'est pas étonnant d'apprendre que c'est l'essor démographique du 13<sup>e</sup> siècle qui va entraîner une colonisation des terres au-delà de la deuxième enceinte (axes Tanneur rue, Curvirue et Trieux). Le Houyoux va influencer la forme du quartier. Afin de s'y installer en 1224, les frères mineurs auront été précieux afin d'assainir cette zone marécageuse et d'y chasser les shreks et autres éléments empêcheurs de bâtir une troisième fortification...

Namur s'est construite pas à pas dans une démarche dépendant de plusieurs facteurs, c'est pourquoi cette exposition est empreinte de tant de charme et lui rend bien ses lettres de noblesse! ■

## RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

« Namur. 10<sup>e</sup> - 16<sup>e</sup> siècle »  
Du 25 octobre 2019  
au 26 janvier 2020.

TreM.a-Musée des Arts anciens du Namurois, Rue de fer 24 à Namur  
Proposée par la Société archéologique de Namur en collaboration avec les Archives de l'État à Namur et le TreM.a-Musée des Arts anciens du Namurois.  
Renseignements et horaires :  
[www.museedesartsanciens.be](http://www.museedesartsanciens.be)